

REVUES  
DE LANGUE  
ALLEMANDE

par Claudie Guérin

## Bibliothèques et nouvelles technologies

La presse professionnelle de langue allemande consacre de nombreux articles à Internet et aux CD-Rom en bibliothèque. La plupart du temps, ils ne traitent pas spécifiquement de leur utilisation par le public des enfants et adolescents mais deux d'entre eux me paraissent cependant intéressants dans cette perspective. Le premier, paru dans BUB 4-5/97, présente une nouvelle médiathèque à Cologne. Elle a été installée au centre d'un complexe regroupant des institutions et entreprises spécialisées dans la communication et les nouvelles technologies, afin de travailler en complète synergie avec elles. Dans cette médiathèque, une place très importante a été faite aux supports autres que le livre puisqu'ils représentent 40% des documents. Les concepteurs, conscients de l'importance qu'ils représentent pour les jeunes, ont développé des espaces et activités spécifiques afin de les mettre en valeur auprès de ce public. Le deuxième article est la réponse de Jörg Meyenborg (*Beiträge Jugendliteratur und Medien* 1/97) à un article paru en 96 dans cette même revue. L'auteur s'interroge ici sur l'intérêt que représente pour des jeunes la navigation dans cette toile d'araignée mondiale qu'est Internet, étant donné les difficultés rencontrées lors d'une recherche (temps de ré-

ill. I. Wikland in *JugendLiteratur*, 1/1997

ponses longs, nombre souvent trop important de sites répertoriés...). Il relativise l'importance des titres pour enfants sur CD-Rom, étant donné leur qualité encore souvent bien médiocre. Un regard critique intéressant face à un enthousiasme généralement très répandu et peut-être parfois un peu aveugle.

## Analyses thématiques

Le numéro n°1 / 1997 de *JugendLiteratur* est entièrement consacré à Astrid Lindgren, auteur traduit dans le monde entier. Après quelques lignes où est rappelée l'im-

portance du livre dans le développement de l'imaginaire de l'enfant, la première partie du dossier présente le travail de son illustratrice Ilon Wikland - qui travaille avec elle depuis 1954 - et de sa traductrice allemande Anne-Lise Kornitzky. La deuxième partie propose une analyse du personnage de Pippi Langstrumpf (connue en France sous le nom de Fifi Brindacier) et une réflexion sur les raisons qui peuvent expliquer que cette héroïne n'ait pas remporté en France le même succès que chez nos voisins scandinaves et allemands. Différences culturelles ? Problème de traduction et adaptation ? Ce dossier se

termine sur une présentation des œuvres d'écrivains comme Peter Pohl, (*Jan, mon ami* chez Gallimard) ou Ulf Stark (*Tu sais siffler, Johanna* chez Casterman). La littérature suédoise continue aujourd'hui de bien s'exporter, peut-être parce qu'elle traite de thèmes encore tabous dans d'autres pays d'Europe, comme la mort ou l'homosexualité par exemple.

Le thème du N°1/97 de **JuLit** est l'image de l'étranger dans la littérature allemande pour la jeunesse et s'articule autour de 3 articles. Le premier, très dense, s'attache à montrer de quelles manières l'Afrique et les Africains étaient présentés dans la littérature de langue allemande depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, les tendances de cette littérature étant resituées dans leur contexte historique. On y croise Karl May, Gustav Frenssen et son héros Peter Moor, Hans Leip, Else Steup, O. Franz Lang... La littérature africaine traduite en langue allemande n'y est pas oubliée. Le deuxième article de Gina Weinkauff analyse, à partir d'un corpus d'une dizaine d'exemples, l'image de la fillette étrangère dans la littérature pour enfants. Partant de la constatation que les familles mixtes sont de plus en plus nombreuses depuis les années 1960 en Allemagne, Regina Pantos propose par ailleurs une analyse de quelques livres récents mettant en scène de telles familles.

Jurek Becker, écrivain bien connu en Allemagne et dont plusieurs livres sont traduits en français a été déporté à Sachsenhausen pendant que son père était emmené à Auschwitz. **Beiträge Jugendlite-**

**ratur und Medien** 1/97 lui consacre un article. Une partie de son œuvre est en effet à destination des jeunes. Dans *Jakob des Lügner*, 1969 ou *Der Boxer*, 1976 il met en scène l'enfance pendant la Shoah et dans *Die Mauer* la vie des enfants dans le ghetto ; dans *Bronsteins Kinder* 1986, il évoque la difficulté de parler de cette époque entre générations. Frank Schenke analyse ici quelques-uns de ces livres importants disponibles pour certains chez Grasset.

L'article de Ryszard Waksmund, de l'université de Breslau, est consacré à une littérature souvent peu connue du public français : la littérature polonaise pour la jeunesse. Son analyse porte très précisément sur la représentation de l'enfance, de la fin du XIX<sup>e</sup> au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Pour faciliter notre compréhension, l'auteur éclaire son propos de remarques sur la situation politique, économique et sociale des différentes époques qu'elle évoque. (**Beiträge Jugendliteratur und Medien** 1/97).

**TAUSEND und EIN BUCH**  
 Das österreichische Magazin für Kinder- und Jugendliteratur Nr. 1 - Februar 1997

Illustration und Text

Kritik der Kritik

Lese(t)räume:  
Das Südtiroler Lesejahr

*Tausend und ein Buch*, n°1, février 1997, Ill. R. Suzanne Berner

**Tausend und ein Buch 1/97** propose une étude de *Das Land der Ecken*, un album d'Irene Ultzka illustré par Gerhard Gepp, qui porte sur la notion de différence. Elle analyse d'abord la manière avec laquelle le texte introduit déjà à cette notion, s'attache ensuite à la forme que prend l'illustration et au rapport texte/image. Un album que l'on souhaiterait voir traduit en français.

Pendant longtemps, la familiarisation avec le livre et les habitudes de lecture se sont développées principalement dans la famille. Les modes de vie ayant changé, Ulrike Bischof souligne que le rôle de l'école dans ce domaine est de plus en plus important et que cette institution joue désormais un rôle fort de prescripteur. Mais que propose-t-elle aux enfants et aux jeunes ? À partir de l'analyse des ventes de livres de trois grands éditeurs pour enfants (Ravensburger, Rowohlt et DTV Junior) et d'une enquête menée auprès de mille cinq cents enseignants de quatre régions, elle dégage quelques grandes tendances. Après le constat que les titres proposés restent très traditionnels et démodés, tant du point de vue des problématiques abordées que de la langue, et que la nature des propositions ne peut que renforcer le fossé entre lecteurs et non lecteurs, elle plaide pour la présence à l'école d'une littérature diversifiée, davantage en prise avec les intérêts des jeunes, afin de développer leur goût pour la lecture (*Beiträge Jugendliteratur und Medien 4/96*).

#### Bibliothèques d'ailleurs

Dans **BUB 3/97** (p. 228), la directrice de la bibliothèque centrale pour

enfants de Nikolajew évoque l'évolution nécessaire des bibliothèques pour enfants ukrainiennes. En Union soviétique, les bibliothèques pour enfants étaient séparées de celles pour les adultes. Actuellement, il apparaît évident à beaucoup de professionnels qu'elles doivent adopter une gestion et un fonctionnement proches de ceux du marketing, même si cela ne satisfait pas tout le monde et peut entraîner des dérives. À Nikolajew, une ville de 35 000 habitants, après analyse des besoins de la population, les bibliothèques pour enfants se sont ouvertes à d'autres publics : les personnes âgées, les étudiants... Les services se diversifient et les bibliothèques deviennent des centres d'information et de ressources qui proposent des renseignements sur la vie des quartiers, des conseils de psychologues pour les enfants en difficulté, des cours d'anglais, des activités artistiques, du soutien scolaire... Même s'il reste encore beaucoup à faire (multiplier les supports, offrir un service de qualité aux publics empêchés, mieux informer sur le réseau des bibliothèques...) ces réalisations ont nécessité le soutien de partenaires privés, ce qui ne va pas sans poser des problèmes déontologiques à certains...

Irene Staunton (*Beiträge Jugendliteratur und Medien 4/96*) dresse un état de la situation de l'édition et de la lecture au Zimbabwe. Même si depuis 1980 de plus en plus d'enfants fréquentent des écoles gratuites, même si des enseignants sont formés en grand nombre et de nouveaux manuels scolaires édités, la situation demeure très difficile. Le constat est sévère : il y a un manuel

pour plusieurs enfants, l'échec scolaire important décourage les jeunes, l'enseignement reste très traditionnel, les habitudes de lecture, quelles que soient les couches de la population, n'existent pas, le prix du papier ne cesse d'augmenter. Et l'État n'a pas encore compris l'importance que pourrait représenter le développement de bibliothèques publiques dans le pays... Quelques initiatives mises en place ces dernières années semblent cependant offrir des perspectives intéressantes, mais l'évolution sera lente dans un pays où le livre est encore absent d'une culture traditionnelle qui demeure encore aujourd'hui orale.

Lioba Betten ayant participé à un séminaire sur « Bibliothèques d'école : de nouvelles perspectives d'apprentissage et de lecture au Liban » fait le point (**BUB 1/97**) sur la situation actuelle des bibliothèques de ce pays détruit par la guerre. Après quelques impressions sur l'état de délabrement de Beyrouth, elle dresse un triste tableau des bibliothèques : 205 BCD pour 650 000 élèves, peu de livres et pas d'audiovisuels, 25% d'entre elles sans catalogue de leurs collections et sans bibliothécaires, peu de salles de consultation. Pour ce qui est des bibliothèques publiques, la situation est catastrophique car il n'y en a quasiment pas : 5 pour tout le pays et gérées par la Croix Rouge ou des associations privées. L'auteur souligne cependant la motivation, l'énergie et les besoins d'échanges des professionnels rencontrés qui auraient bien besoin du soutien de toute la profession. Une des raisons d'un projet de collaboration entre Munich et Beyrouth.